

FRANCES A. YATES
LE THÉÂTRE DU MONDE
Traduit de l'anglais
et présenté
par Boris Donné.
Allia, 314 pp., 19 €.



«A quoi ressemblait le théâtre du Globe, où Shakespeare a créé ses plus grandes pièces?» La question, pointue, pourrait n'intéresser que quelques spécialistes. Sauf si c'est Frances A. Yates qui s'y attelle, l'une des représentantes majeures de l'histoire de l'art (disparue en 1981), «âme», avec Ernst Gombrich et Erwin Panofsky, du célèbre Institut Warburg, et auteur d'études mémorables sur les arts de la mémoire, sur l'occultisme à la Renaissance, sur les rapports entre science et magie, ou sur Giordano Bruno. De fait, pour éclairer le «*théâtre du monde*» shakespearien, et aussi bien le «*mouvement du théâtre public anglais*», Frances A. Yates fait de majestueux détours dans l'histoire des idées et fait émerger deux figures de la pensée de la Renaissance, John Dee (mage, mathématicien) et Robert Fludd (médecin, physicien, astrologue, héritier de la tradition hermético-kabbaliste), ainsi que l'influence qu'exercèrent sur eux les conceptions théâtrales vitruviennes. Ainsi, «*les théâtres publics de Londres, y compris le Globe, ont été une transposition du théâtre antique tel que le décrit Vitruve*». Bien évidemment, ces détours sont des débords : on voyage entre la science et la philosophie, les arts magiques et l'architecture, les théories de la mise en scène et les systèmes mnémotechniques, la morale et le mysticisme... **R.M.**